

grande alors et efficace était l'influence du Pasteur suprême pour le maintien de la paix et le salut de l'Europe. Notre Saint-Père le Pape insistait sur ce fait historique, le 11 avril 1899, dans une allocution aux Cardinaux :

“ La mission de l'Eglise, disait-il, est pacifique et pacificatrice par sa nature..... Il suffit de rappeler combien de fois il est arrivé au pasteur romain de mettre un terme à des oppressions, d'empêcher des guerres, d'obtenir des trêves, des accords, des traités de paix..... Malheur à la civilisation des peuples, si, à certaines heures critiques, l'autorité papale ne fût point accourue pour mettre un frein aux instincts inhumains de l'ambition et de la conquête, en revendiquant de droit et de fait, la suprématie naturelle de la raison sur la force ! J'en atteste les noms, indissolublement associés, d'Alexandre III et de Legnano, de saint Pie V et de Léopante.”

Et pour poursuivre cette leçon de l'histoire, voyons un peu ce que les peuples de l'Europe ont gagné à briser les liens qui les unissaient tous à l'Eglise. Quels ferments de discorde le protestantisme n'a-t-il pas jetés au sein des nations ? Rappelons-nous la France désolée au 16^e siècle par huit guerres de religion, l'Angleterre par les horreurs de la Réforme particulièrement sous Elisabeth, l'Allemagne ravagée en tous sens et la guerre de Trente ans, et, dans ce siècle, les cantons protestants de la Suisse ligués pour opprimer les cantons catholiques.

Voyons aussi les fruits amers, pour l'Europe, de la séparation des pouvoirs politiques d'avec l'Eglise. Cette indépendance funeste des gouvernements a eu pour digne couronnement la Révolution avec toutes ses horreurs, et, comme dernier complément, la guerre à la Papauté et la prise de Rome.

Aujourd'hui tous ces peuples sont sur un volcan. Les grandes puissances qui président aux destinées de l'univers ne peuvent présenter aucune garantie solide de la